

perdus pendant une bourrasque, vers la fin de Mars dernier, sur les côtes d'Angleterre.

—On pense que le vapeur *Royale Adélaïde* qui s'est aussi perdu dans le même temps, avait à son bord 250 passagers qui ont tous périés avec l'équipage composé de 24 hommes.

—Le bateau-à-vapeur *Bell of the West*, parti de Cincinnati pour St. Louis, avec des émigrants pour la Californie, est devenu la proie des flammes à un tiers de lieue au-dessous de Warsaw (Kentucky). Il a péri, dit-on, 100 personnes.

—La barge *Glasgow*, chargée de 6000 minots de blé pour Burlington, a coulé bas, samedi, à Lachine. La goëlette *Sarnia*, en arrivant de Port Stanley à Oswego, chargée de farine, a coulé bas dans le port.

**INCENDIAIRES.**—Nous sommes peïnés de voir qu'au moment et dans le district même où le gouvernement fait faire une enquête sur les troubles récents par des hommes dont les antécédents devraient inspirer la plus grande confiance dans leur justice et leur impartialité, l'opposition à la taxe des écoles continue à se traduire en crimes que rien ne saurait pallier, et devant lesquels les vices de la loi, qui pourraient justifier une opposition constitutionnelle, doivent disparaître.

Un monsieur de cette ville nous a fait part de la lettre suivante qu'il a reçue hier de M. Wurtele, seigneur du lieu d'où elle est écrite :

“ Rivière David, 27 avril 1850.

“ Cher monsieur,—Mon grand moulin à scie vient d'être incendié. Hier (vendredi) vers deux heures, le feu a éclaté partout dans le haut de la bâtisse, et tout l'établissement a été consumé sans qu'on ait pu sauver un article. On est porté à croire que c'est l'acte d'un incendiaire. Il n'y a pas eu de feu dans la bâtisse de l'année : car j'ai expressément défendu qu'on se servit de poëtes ou de cambuse pour en faire, et les précautions possibles ont été observées pour empêcher un accident par le feu. Il y a une excitation considérable dans la paroisse contre les écoles, et beaucoup de menaces ont été faites d'incendier plusieurs bâtisses dans le village. Ces jours derniers on a parlé hautement de faire passer au feu quelques-une de mes bâtisses, même la maison seigneuriale, parce que je suis un des commissaires qui veulent faire exécuter la loi des écoles ; et on est convaincu que cet acte infâme a été commis par les opposants de l'éducation. Toujours est-il que je ne puis attribuer cet incendie à un accident. A la hâte, votre etc.,

“ WURTELE.”

Cette lettre est écrite en français. Dans une autre lettre de la même date, écrite en anglais, M. Wurtele, après avoir donné les mêmes détails et d'autres sur l'incendie, ajoute :

“ Les gens ne veulent pas absolument payer la taxe des écoles, et ils insistent à ce que toutes les écoles soient discontinuées. Étant commissaire et en faveur des écoles, ils ont cru devoir m'adresser le premier compliment, mais ce n'est qu'un à-compte, car tout le village est menacé d'être incendié. On menace hautement toutes les personnes qui favorisent les écoles, et je ne serai nullement surpris d'apprendre que d'autres incendies semblables auront eu lieu sous peu dans la paroisse. On a brisé dernièrement les fenêtres des maisons d'écoles des 5e et 6e rangs, et l'on menace de les incendier si les écoles ne sont pas fermées incontinent. On m'avait dit, il y a quelques jours, d'être sur mes gardes, parce qu'il était

question d'incendier quelques-uns de mes bâtiments. Je ne croyais pas la chose possible : elle est arrivée néanmoins....” — *Canadien.*

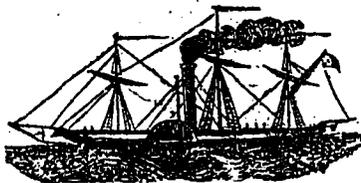
### L'Abbé Chiniquy.

Dans notre feuille de jeudi, nous avons fait appel à la générosité des catholiques de cette cité en faveur de M. Chiniquy, qui se trouve actuellement dans de pénibles circonstances. Le *Pilot* de samedi disait à ce sujet :—

“ Nous regrettons d'apprendre que le Révd. M. Chiniquy est sous des circonstances très-génantes, causées en partie par une longue maladie, et en partie par la publication de son Manuel de Tempérance. On a fait appel en sa faveur auprès des Canadiens-français de cette cité qui y répondront sans doute libéralement. Ceux qu'il a tirés de l'intempérance par ses travaux lui doivent considérablement.”

Quant au moyen de réunir les dons que chacun se propose de faire, nous avons fait une suggestion, celle de faire une collecte dans les églises de la cité, mais si cette suggestion n'est pas généralement approuvée, qu'on en adopte une autre ; nous ne tenons pas fort à la forme, pourvu que notre but soit atteint, c'est tout ce qu'il nous faut. Nous aimerons tout autant, et même mieux, que des citoyens influents s'entendent pour faire des visites à domicile et recueillir les sommes destinées à cet objet ; mais qu'on le fasse de quelque manière, la chose est importante, urgente même, et notre désir sera rempli.—(*Minerve.*)

### ARRIVÉ DU STEAMER



GAMBRIA.

## Nouvelles d'Europe,

JUSQU'AU 13 AVRIL.

**Le Cambria** est arrivé à Halifax Lundi. Il a laissé ce port à 6 h. P. M. pour New-York.

**Angleterre.**—Le ministère a été battu. Sur quelle question ? Le télégraphe ne le dit pas.

Sur le Continent tout est tranquille.

**France.**—La violence des factions et l'approche des élections font craindre que le calme actuel ne soit bientôt troublé.

**Grèce.**—La question grecque n'est pas encore décidée. Si les efforts de la France pour obtenir un arrangement entre l'Angleterre et la Russie n'ont aucun succès il y a tout lieu de croire qu'il résultera de sérieuses difficultés entre ces deux pays, car l'amiral Parker a reçu ordre de bloquer complètement tout le littoral si l'arrangement proposé ne réussissait pas.

L'empereur de Russie a donné l'assurance qu'il soutiendrait le Roi Othon.

Les dernières nouvelles d'Athènes en date du 2 avril annoncent que l'envoyé du gouvernement français, M. Gros, n'a pu réussir à régler l'affaire de manière à contenter les parties intéressées.